

## DAVID RENAUD – AIC 2018

Territoires et paysages sont au cœur de préoccupations artistiques de David Renaud. Sous formes de sculptures, d'installations et de tableaux à mi-chemin entre abstraction et figuration, il s'approprie et réduit à « minima » leurs codes de représentation pour en ouvrir la portée imaginaire. Ainsi par exemple des *Marteloires* (2014), une série d'œuvres sur papier où se croisent deux systèmes de cartes issus de différentes périodes : sur de grands aplats de bleu, couleur propre aux cartes contemporaines, sont dessinées des Roses des vents, pour leur part issues du système de navigation de la Renaissance. Depuis plusieurs années, cette recherche s'est orientée sur la question des îles, cristallisant à la fois les notions d'enfermement et d'évasion, de repli sur soi et d'exploration du monde. C'est dans cette perspective que s'inscrit les « Îles du Lointain », un projet issu d'une résidence de recherche avec un groupe d'universitaires et de paysagistes à la Fondation Camargo (2018). Il comprend de nombreuses pièces, dont les quatre suivantes : un relief conçu à partir des relevés topographiques de l'île de Stromboli ; une cinquantaine de toponymes d'îles évocateurs (« Constance », « Providence », « Sérénité »...) imprimés sur papier et collés sur les cimaises de manière aléatoire ; les coordonnées de dix îles prisons, dont l'île du Diable et Alcatraz, découpées dans des plaques d'acier elles-mêmes disposées au sol et orientées dans la direction qu'elles indiquent ; enfin, un fac-similé de l'atlas « Isolario » de Bartolomeo da li Sonetti, considéré comme le tout premier atlas représentant les îles de la Méditerranée et plus particulièrement de la Grèce, dont l'artiste peint en partie les cartes. Une manière pour David Renaud d'aborder les îles à la fois comme réalités géographiques, espaces littéraires et supports de projections mentales.

**Sarah Ihler-Meyer**